

Dr Don Friedlander : Ouvrir de nouvelles avenues à l'ADC

L'alpinisme est un sport qui demande de bien connaître la montagne, d'avoir une stratégie pour la gravir et de s'engager à atteindre le sommet. Ce sport nécessite un grand effort personnel, mais aussi un effort concerté de tous les membres de l'équipe. Le Dr Don Friedlander, nouveau président de l'ADC, puise toujours dans les leçons apprises de son expérience en alpinisme pour le guider dans sa carrière.

Natif de Montréal, le Dr Friedlander a été attiré par la dentisterie alors qu'il étudiait dans un programme de premier cycle à l'Université McGill. «J'étais assistant de laboratoire dans un cours de biochimie pour les étudiants en médecine dentaire, et cela m'a permis de parler avec certains d'entre eux de leur parcours d'études et de leurs aspirations professionnelles», se souvient-il. Il a lui-même obtenu un doctorat en chirurgie dentaire de l'Université McGill en 1979 et, en 1980, après un stage dans une clinique dentaire de Montréal, il s'est installé à Ottawa, où il pratique toujours la dentisterie.

Le Dr Friedlander dit toujours que ce sont ses proches qui l'ont motivé à s'engager dans des associations professionnelles. «Mon premier partenaire de pratique, Ed Abrahams, nourrissait une vraie passion pour la profession, et cette passion était contagieuse, dit le Dr Friedlander. Il a insisté dès le début pour que je me joigne aux associations locale, provinciale et nationale.»

Contribuer à la profession

Le Dr Friedlander s'est rendu compte que l'important n'était pas simplement d'être membre de ces organisations, mais que les dentistes ont les mêmes obligations que les citoyens de toute collectivité – celle de contribuer à la société, dans la mesure du possible.

Après avoir fait ce constat, il s'est joint à la direction de la Société dentaire d'Ottawa, une des sociétés les plus actives de l'Association dentaire de l'Ontario (ADO). «À partir de mon engagement dans ce groupe local, il y a eu une évolution naturelle qui m'a

amené à servir la communauté dentaire élargie, à l'échelle provinciale au début, puis à l'échelle nationale», déclare-t-il.

Après avoir servi un mandat à titre de président de l'Association dentaire d'Ottawa, de 1992 à 1993, le Dr Friedlander s'est engagé auprès du Bureau des gouverneurs de l'ADO, puis au Conseil d'administration de l'ADO, pour finalement occuper le poste de président de l'ADO, de 1999 à 2000.

Il est passé à l'échelon national peu de temps après sa présidence de l'ADO, et il a exécuté des tâches pour le Conseil de l'éducation et le groupe de travail tripartite de l'ADC. «J'ai beaucoup aimé faire partie du Conseil, car je m'intéresse depuis longtemps à l'éducation en dentisterie, fait remarquer le Dr Friedlander. Toutefois, je me sens particulièrement privilégié d'avoir participé au groupe de travail tripartite, car je crois que les recommandations que ce groupe a émises continuent d'avoir une incidence profonde et positive sur tous les aspects de l'ADC.»

Nouveau modèle d'adhésion et de gouvernance à l'ADC

En effet, en tant que coprésident du groupe de travail sur l'adhésion de l'ADC, le Dr Friedlander a contribué à la proposition d'un nouveau modèle d'adhésion et de gouvernance pour l'ADC; cette proposition a été acceptée, réalisant la dernière recommandation du groupe de travail tripartite. En vertu de ce nouveau modèle, l'ADC servira principalement les associations membres, notamment les associations dentaires provinciales, et ne s'occupera plus directement des dentistes. «Pour que ce nouveau modèle fonctionne, il faudra modifier notre façon de travailler et entretenir des partenariats hautement collaboratifs avec les associations membres», souligne le Dr Friedlander.

Le Dr Friedlander souhaite que ce nouveau modèle permette à l'ADC de mieux se concentrer sur ses priorités stratégiques et de soutenir les associations membres en vue d'offrir des services de haute qualité aux dentistes du Canada. «Nous avons besoin d'une plus grande participation des provinces afin d'accroître leur engagement et leur influence sur les décisions nationales qui touchent la dentisterie au Canada.»

Il prévoit que la gestion de cette importante transition passant d'un modèle d'adhésion des





Le Dr Don Friedlander prend une pause pendant une de ses longues promenades en vélo.

particuliers à un modèle d'adhésion des associations membres demandera beaucoup d'efforts de la part des membres du Conseil d'administration au cours des mois à venir.

Connaissances et défense de la profession

Une autre question qui demandera beaucoup d'efforts est le renforcement du positionnement de l'ADC. Le Dr Friedlander souhaite que l'ADC soit plus connue afin de contribuer à rehausser la portée des connaissances et des services de défense de la profession. «Pour que ces deux éléments deviennent la marque de l'ADC, il faudra améliorer notre capacité à recueillir des connaissances pertinentes pour les membres, et traiter et distribuer ces renseignements de façon intelligente», déclare le Dr Friedlander.

«L'ADC doit aussi continuellement anticiper les questions politiques et sociales émergentes et en informer ses partenaires», poursuit-il. L'Association a tenu des ateliers récemment en vue de recueillir les connaissances et la vision de l'avenir de la communauté dentaire, et le Conseil explorera comment positionner la profession pour s'adapter au mieux aux changements imminents et profiter des occasions qui se présentent.

Le Dr Friedlander est aussi conscient du fait que la dentisterie organisée doit déployer de grands efforts pour interagir avec les nombreux groupes de praticiens de la communauté dentaire élargie, notamment les spécialistes, les étudiants, les chercheurs et les universitaires.

Selon le Dr Friedlander, «il arrive trop souvent que les membres de la communauté dentaire travaillent de façon isolée et ne partagent pas leurs

idées. Par conséquent, le travail est effectué en double, mais pire encore, il nous arrive aussi de travailler à contre-courant.» Il est d'avis que la nouvelle relation entre l'ADC et les associations membres doit inclure une façon de mieux engager ces groupes d'intérêts spéciaux.

Relations de mentorat et d'orientation

Le Dr Friedlander est heureux des relations de mentorat qui l'ont aidé tout au long de sa carrière. À ce sujet, il dit : «J'ai eu des excellents modèles de rôle très tôt dans ma carrière de dentiste, et j'en suis très reconnaissant. Ma progression dans la dentisterie organisée a toujours été le résultat d'une relation de mentorat ou le fruit de nouvelles relations personnelles.»

«À chacune des étapes de mon évolution, il y avait quelqu'un qui m'encourageait à participer ou qui me guidait vers un autre palier. Ce sont des personnes que je respecte et que j'admire, et je me sens très privilégié du fait qu'elles m'ont porté de l'intérêt», ajoute-t-il. Le Dr Friedlander est d'avis que la dentisterie organisée doit favoriser ces relations de mentorat afin d'assurer l'avenir de la profession.

Établir un nouveau défi

Le Dr Friedlander passe la plus grande partie de son temps libre à faire des activités physiques à l'extérieur en compagnie de son épouse et de ses deux filles. Ses sports préférés sont la bicyclette, le ski de patin et l'alpinisme. Il a déjà fait des expéditions de vélo d'un océan à l'autre et sur tout le pays à plusieurs reprises. De plus, son expérience en alpinisme lui a donné l'occasion d'escalader des montagnes au Yukon et dans les Rocheuses, les Andes, les Pyrénées et l'Himalaya.

«Que ce soit pour une expédition en bicyclette à l'autre bout du continent ou pour une escalade jusqu'au sommet d'une montagne, ce que j'aime plus que tout, c'est la sensation d'être bien préparé, de me concentrer sur l'objectif à atteindre et d'axer toutes mes forces pour l'atteindre», explique-t-il.

Le Dr Friedlander espère atteindre de nouveaux sommets avec l'ADC, alors que cette dernière explore de nouvelles façons de se positionner, d'engager ses partenaires et de servir ses membres. Il conclut en disant : «La meilleure façon d'avancer est d'élaborer des partenariats entre les associations dont l'objectif est de répondre aux besoins des dentistes canadiens. Nous savons où nous voulons aller, nous avons une stratégie et des capacités pour s'y rendre, et nous sommes engagés à atteindre notre but.» ♦